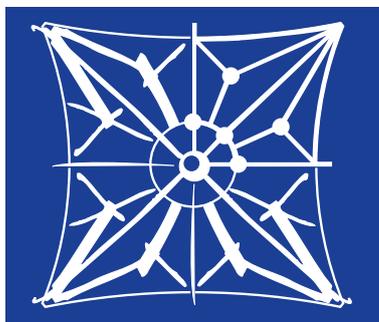


# FORUM

## SAINT-EUSTACHE



### EDITO

# Pâques, pour partager la fête.

Par Hervé Giraud, prêtre de l'Oratoire, vicaire à Saint-Eustache

PRINTEMPS 2011 N°26

## SOMMAIRE

- **Pâques, pour partager la fête** Page 1
- **Journal d'un curé de ville** Page 2
- **Une bibliothèque du cinéma**
- **Mieux comprendre Oxford** Page 3
- **Les visiteurs** Page 4
- **L'atelier théâtre de la Pointe** Page 5
- **Un baptême**
- **Musiques au cœur** Page 6
- **Le sens de la Veillée pascale** Page 7
- **Agendas (paroisse et concerts)** Page 8

Savez-vous pourquoi la fête de Pâques est si tardive cette année ? Depuis le 4<sup>ème</sup> siècle, elle est célébrée le premier dimanche qui suit la première pleine lune à partir du 21 mars, qui marque le début du printemps, donc du renouveau. Pâques se situe ainsi au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril : cette année, nous y sommes presque !

C'est avec les "beaux jours" que nous célébrons la grande fête de tous les Chrétiens. Elle clôt la Semaine Sainte, après un temps de Carême de 40 jours qui nous y a préparés. A partir de Pâques, nous entrons dans le temps Pascal qui s'achève à la Pentecôte. Cette autre grande fête chrétienne célèbre 50 jours après Pâques la venue de l'Esprit Saint sur les Apôtres.

Nous commémorons ainsi le début de l'aventure chrétienne, une aventure qui se poursuit sous des formes parfois

bien différentes, 2 000 ans après, dans notre quartier comme partout dans le monde. Pourquoi sommes-nous tous concernés par cette fête de Pâques que de nombreux enfants connaissent notamment par les œufs en chocolat ? Parce que c'est la fête de l'humanité de Dieu. Un Dieu qui s'est incarné en Jésus le Christ, mort pour nous, éminemment proche de nous.

C'est sous différentes formes que nous essayons à Saint-Eustache de témoigner de cet amour offert à toute l'humanité : dans le quartier, à travers nos liturgies, par nos activités culturelles et nos solidarités. Vous connaissez sans doute certains de ces engagements. Pour mieux partager la fête avec nous, ce journal vous permettra d'en connaître d'autres.

Bonne lecture à vous. Nous vous souhaitons le plus chaleureusement possible de très bonnes fêtes de Pâques. A tous, comme à chacun !



Jeudi Saint 2009 à Saint Eustache

# Le P. Gérard Bénéteau décrypte son "journal d'un curé de ville."

Par Michel Gentil

**Le "Journal d'un curé de ville" est sorti dans les librairies fin février. Un récit mûrement ciselé, au jour le jour, pendant les sept ans où le P. Gérard Bénéteau était curé de Saint-Eustache. Ce livre rappellera des souvenirs forts aux paroissiens. Il s'adresse, aussi, à tous ceux en recherche du sens de leur vie. Sans tabous, sans langue de bois, abordant tous les sujets brûlants qui agitent l'Eglise et l'éthique dans la société, le P. Bénéteau signe un livre rayonnant d'humanité et d'ouverture évangélique. Le livre d'un passeur, qui secoue !**

EVENEMENT

"Témoigner concrètement, en particulier auprès des plus meurtris, de l'amour infini que Dieu propose à chacun". Ce projet de vie est essentiel pour le P. Gérard Bénéteau. Il s'illustre dans l'assistance aux malades, souvent isolés dans l'anonymat de la Cité ; auprès de compagnons de route avec qui il a fait un bout de chemin. Marqué par la fin douloureuse de sa mère, il se fait un devoir de ne pas fuir l'accompagnement de ces personnes en fin de vie. Le P. Gérard Bénéteau explique qu'il lui est "impossible de s'endormir paisiblement en restant sourd à l'appel d'un frère en détresse".

Et quelles détresses, au cœur de Paris, quand entre 1986 et 1993, on découvre les ravages du sida. Elles endeuillent des familles, les plongeant dans le désarroi ! Avec une partie de sa population, le quartier de Saint-Eustache se retrouve au cœur de la maladie. Alors que nombre de paroisses paraissent se cacher les yeux sur la réalité de l'épidémie, le curé de Saint-Eustache explique son choix et son engagement: "Il m'apparaît urgent de ne pas attendre que les personnes menacées soient mortes pour leur témoigner de la bienveillance".

De là, naissent de nombreuses initiatives qui, au fil du temps, ont cimenté la réputation d'ouverture de la paroisse aux drames que peuvent vivre des personnes marginalisées par la société. Pour les familles touchées par le sida, la paroisse va célébrer de nombreuses obsèques ; une permanence d'accueil est créée dès 1988 « Pour parler du sida » ; un groupe de partage "Sida vie Spirituelle", permet à des malades et à leurs proches de se soutenir dans la Foi. Il est toujours en activité. Depuis 1988, Saint-Eustache organise chaque année, le 1<sup>er</sup> décembre, une veillée religieuse permettant d'accueillir malades, proches et soignants.

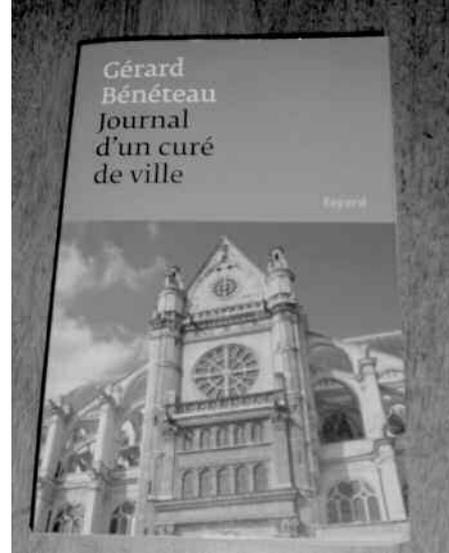
La solidarité de Saint Eustache ne s'arrête pas au sida. Dans son "journal", le P. Gérard Bénéteau nous compte l'épopée de la Soupe Saint-Eustache depuis

**« Bon nombre d'hommes et de femmes d'aujourd'hui, pourtant en quête spirituelle, n'ont plus idée de frapper à notre porte, tant notre planète paraît étrangère à leurs interrogations »**

décembre 1984. Esprit de fraternité face au froid et à la faim, au cœur de l'hiver. Même inspiration pour la création de CERISE dans un immeuble à rénover appartenant à la paroisse : cinq ans de démarches, de "moments d'enthousiasme et de découragement" pendant lesquels le P. Bénéteau mobilise les appuis nécessaires à la création d'un foyer social et d'animation du quartier.

## L'art comme passerelle entre la société et l'Eglise

Ce "journal d'un curé de ville" montre bien, comment à l'appui de toutes ces initiatives, Saint-Eustache a réussi à mobiliser le concours de décideurs publics et privés C'est ainsi que le P. Gérard Bénéteau a tissé, autour de la paroisse, un réseau de soutien d'amis discrets et parfois célèbres, qui est l'une des marques civiles de son ministère. Particulièrement avec le monde artistique contemporain. La liste est longue des artistes associés à la vie culturelle, et parfois religieuse, de Saint-Eustache. Un exemple parmi tant d'autres avec celui de Christian Boltanski, qui intervient magistralement dans le cadre de la liturgie pascale de 1994 : une centaine de manteaux déposés sur leurs chaises par les paroissiens, le jeudi saint au soir, sont ensuite disposés au cours de la nuit par l'artiste dans la nef. Impressionnant décor,



Journal d'un curé de ville par Gérard Bénéteau - 316 pages - Fayard - 20 euros

où chaque vêtement semble être une dépouille, cadre dans lequel est célébré l'office de la Passion.

Le sens de cette union de l'art moderne au sacré ? Pour le P. Gérard Bénéteau, il s'agit "d'inventer des sas pour que nous rejoignent tous ceux, habitants ou passants, qui fréquentent le quartier"

Par tempérament, le P. Gérard Bénéteau a pratiqué une joyeuse "pastorale de proximité", le sac de courses à la main dans le quartier, en jean et veston - avec une petite croix au revers -, s'appliquant à faciliter le contact et la conversation. Ce souci d'ouverture, comme invitation à entrer dans le vaisseau Saint-Eustache, a pris de nombreuses formes : participation à la Fête de la Musique, association de commerçants aux crèches de Noël, expositions multiples à la Pointe Saint-Eustache.

Constatant avec tristesse la chute vertigineuse de la pratique religieuse, le P. Gérard Bénéteau explique comment il s'efforce de maintenir ou renouer le fil avec les brebis "égarées". Lors de préparations au baptême, au mariage, à une cérémonie d'obsèques ; devant des interrogations sur des problèmes éthiques brûlants, face à des situations familiales ou itinéraires souvent compliqués, son approche est immuable : une écoute bienveillante, le refus d'une seule réponse doctrinale, un langage éclairant pour rappeler les valeurs chrétiennes. Il a la même attention à trouver les mots qui parlent au cœur de chacun, dans les homélies dominicales. Etre au plus près des situations vécues, sans asséner de certitudes dogmatiques. Ce souci constant d'être immergé dans les réalités, les doutes, les interrogations de ses contemporains, le P. Gérard Bénéteau l'explique ainsi : "Ils guettent l'annonce d'une parole compréhensible et audacieuse, pouvant donner sens à leur vie". Aujourd'hui, le "passeur" de Saint-Eustache poursuit sa mission auprès de malades et de jeunes enfants de l'école primaire.

# La rue du Cinéma a aussi sa Bibliothèque

QUARTIER

Par Cyril Trépier

**Juste en dessous de Saint-Eustache, une bibliothèque propose des trésors pour les cinéphiles.**

"Une de nos lectrices vient tous les jours", confie Annick Verron, directrice de la Bibliothèque du Cinéma François Truffaut, rue du Cinéma, au Forum des Halles. Cette bibliothèque patrimoniale appartient, tout comme son voisin immédiat, le Forum des Images, à la Ville de Paris. Longtemps installée dans la Bibliothèque municipale André Malraux, elle a ouvert au Forum des Halles en décembre 2008.

Cela a été une vraie métamorphose. Des 80 m<sup>2</sup> de la rue de Rennes, la bibliothèque passe à près de 500 m<sup>2</sup>. Seize personnes y travaillent, et non plus quatre. La collection s'est enrichie, avec en plus des documents papier, 11.500 DVD en prêt, 2.200 en consultation, et 2.000 CD de bandes originales. Le prêt de livres a doublé. Il atteint 50.000 livres. Une salle de projection de 25 places complète un équipement rendu

beaucoup plus visible. En outre, le Forum des Images prête quatre à cinq fois par an à la Bibliothèque une salle pour des projections.

En moyenne, ce sont 780 visiteurs qui se rendent chaque jour à la Bibliothèque du cinéma, de la télévision et de l'art vidéo. Le grand public est plus nombreux qu'auparavant. Les étudiants en cinéma ont adopté la nouvelle adresse. Pendant leur premier et surtout leur deuxième cycle d'études, ils viennent visionner des films et prendre des notes, emprunter des documents et consulter les fonds spécialisés, comme celui de l'ancienne Société Française de Production ou du scénariste Jean Gruault, compagnon de route de François Truffaut et d'Alain Resnais. L'ensemble de ces richesses uniques est en cours de numérisation, un long travail entamé dès l'ouverture. ■

## La Bibliothèque du cinéma : mode d'emploi

Ouverte du mardi au dimanche de 12h à 19h, la Bibliothèque François Truffaut, rue du cinéma, dans le Forum des Halles, propose 70 places assises dont 14 postes de consultation des DVD et 5 postes multimédia. S'inscrire avec carte d'identité et photo permet de consulter et d'emprunter les documents écrits. L'emprunt de disques et de DVD est soumis à des abonnements payants valables dans toutes les bibliothèques municipales parisiennes. Bibliothèque accessible aux personnes handicapées motrices.

# Pèlerins de Saint-Eustache : Bienvenue à Oxford !

Par Marie Caujolle

**En juin, des paroissiens de Saint-Eustache feront halte à Oxford, une semaine avant la fin des cours. Quelques clés pour comprendre une des plus prestigieuses universités au monde. Toutes les conditions, mêmes climatiques, devraient être réunies pour déguster, aux côtés des étudiants, des "Pims" en apéritif devant les embarcadères de la Tamise.**

Paroissien de Saint-Eustache, Laurent Chatel a étudié et enseigné à Oxford. Selon son témoignage, le troisième trimestre de cours - bien nommé "Trinity" - marque la fin d'une année au rythme intensif. A Oxford, chaque trimestre représente huit semaines de cours. Les étudiants reçoivent un enseignement magistral sous forme de conférences. Mais, ils sont surtout appelés à travailler en petits comités de 5 à 10 personnes. L'attention accordée à chacun d'entre eux se traduit par des cours particuliers - "tutorials" -. Ce système d'enseignement privilégie le dialogue à la confrontation. Chaque semaine, l'étudiant doit soutenir un essai en tête-à-tête avec son professeur. On attend de lui une présentation exhaustive du sujet - en n'excluant pas les œuvres mineures par exemple - afin de développer son esprit critique. Selon Laurent Chatel, les débats parlementaires britanniques, qui associent un certain formalisme à un ton très direct, reflètent cette pratique du dialogue. Autre caractéristique des "collèges" d'Oxford, l'enseignement y est pluridisciplinaire. Il n'existe ni rupture, ni hiérarchie entre Humanités et Sciences. Un étudiant en littérature formé

à Oxford pourra être recruté à la City car on considère que son cursus lui donne les moyens d'être "adaptable". Dernière difficulté et non des moindres de la vie étudiante à Oxford, chacun doit démontrer sa capacité à travailler à un rythme intensif tout en ne négligeant pas la vie sociale et les sorties.

A défaut de faire l'expérience d'une année d'études à Oxford, Laurent Chatel encourage les visiteurs à se laisser porter par "l'émotion esthétique" qu'inspire le cadre

architectural : les gargouilles, la bibliothèque bodléienne - Bodleian Library -, les bâtiments du XVIII<sup>ème</sup> siècle du square Radcliffe de couleur jaune ocre, les fameuses prairies - "meadows" - au bord de la Tamise et de la Cherwell.

Il recommande également de faire l'expérience des vêpres, chantées par les chœurs d'enfants de New Collège ou de la Cathédrale de Christ Church.

Welcome to Oxford ! ■



La Bodleian Library, dans le square Radcliffe, au centre d'Oxford

# Les “Visiteurs Saint-Eustache” tissent des liens durables dans le quartier

Par Marie Caujolle

**L'idée a germé au printemps dernier à la suite des deux assemblées paroissiales, dans le cadre de l'initiative du diocèse “Paroisses en mission”. En ce début d'année, cette idée s'est concrétisée sous la forme d'un groupe de “visiteurs”. Ces bénévoles se déplacent dans le quartier à la demande de toute personne, en situation d'isolement ou de solitude, désireuse d'avoir un moment d'échange fraternel.**

Le comité qui a mis sur pied le réseau des “visiteurs” n'a pas perdu de temps. En l'espace de trois mois, Pierre de Saint-Martin et Corinne Milano - respectivement impliqués dans “La Soupe Saint-Eustache” et à “Noël aux Halles” - ont recueilli une vingtaine de demandes de visites. De leur côté Gérard Seibel, Président de La Soupe et Danielle Borel ont lancé un appel à volontaires, élaboré une charte des bénévoles, mis en place une formation préalable, “à l'écoute”, pour tous leurs “visiteurs”. A l'issue des premières semaines d'activité, Pierre de Saint-Martin évoque l'esprit de la démarche des “visiteurs”.

## Un déplacement à la carte

“Notre démarche est fondée sur l'échange, l'égalité et la durée et c'est l'intention qui donne le sens à notre démarche : aider, contribuer à une réconciliation de la personne seule avec le monde dont elle est coupée” explique-t-il. La personne visitée est libre de recevoir ou non à son domicile. Pierre de Saint-Martin cite un exemple où l'échange consiste, pour l'instant, en une conversation téléphonique régulière. “Le désir de visite peut se déclencher ou non” dit-il. Lorsque les visites se déroulent à domicile, le jour, la date et l'heure sont fixés selon les disponibilités et les convenances de chacun.

## Des “visiteurs” en binôme

S'il est demandé aux visiteurs d'être réguliers dans leurs visites, ils doivent également respecter les principes de la charte qui encadre leur action et notamment celui de la confidentialité. En contrepartie chacun peut compter sur l'appui du groupe. “La formule du binôme qui nous paraissait sécurisante lors de la première visite convient à tous. Elle tend à devenir le mode habituel” souligne Pierre de Saint-Martin. C'est en tandem que les visiteurs se déplacent ou alternent leurs visites ce qui permet à chacun davantage de liberté tout en assurant la régularité des

visites. Toutes les trois semaines, les bénévoles sont invités à se réunir pour partager leurs expériences.

## Retrouver les personnes “invisibles” du quartier

Prochainement constituée en association, l'équipe des “visiteurs” s'attache actuellement à repérer dans le quartier d'autres personnes en situation de solitude “vécue ou ressentie”. Jusqu'à présent le bouche à oreille a bien fonctionné de même que l'invitation lancée lors de la distribution des colis de “Noël aux Halles”. Un travail complémentaire va être entrepris dans les archives de la paroisse pour identifier les paroissiens notamment ceux qui ne donnent plus de nouvelles. ■

### A l'usage des “visiteurs” et des “visités”

Pour devenir “visiteur” ou pour être visité(e), contacter le :

**01 42 36 31 05**

ou envoyer un message à l'adresse :

**visiteurs@saint-eustache.org**

Le rythme des visites est d'une fois par semaine ou tous les 15 jours, selon les besoins.

“Les visiteurs” et les visités potentiels – nombreux - attendent de nouveaux bénévoles.

## Deux “visiteurs” témoignent de leur engagement tout neuf

### Chantal : Bien s'entendre



“Selon Gilberte, c'est son médecin qui lui a demandé de voir du monde...” explique en souriant Chantal. “Gilberte a 96 ans. Elle est d'un abord facile, très gaie et nous avons des points de connivence car elle a des attaches dans le sud-ouest comme moi”. Bénévole de La Soupe, Chantal a été embarquée dans l'aventure des “Visiteurs”, en présentant de vive voix l'initiative aux personnes destinataires des colis de “Noël aux Halles”. “Ce premier contact était important. Il était également important de revenir vers celles et ceux qui avaient manifesté un intérêt. Beaucoup n'osent pas téléphoner pour demander une visite” dit-elle. Aujourd'hui, Gilberte lui montre

ses albums photos. Chantal prend de ses nouvelles depuis son lieu de vacances. “Il me semble que cette relation ne peut que s'approfondir car elle est fondée sur la bonne entente. Sur ce point-là, on peut être fixé dès la première visite” dit-elle.

### William : j'ai plaisir à retrouver Joséphine tous les 15 jours



“J'ai beaucoup de chance” explique William qui fait équipe avec sa propriétaire pour rendre visite tous les 15 jours à Joséphine. “Si elle ne m'avait pas encouragé à l'accompagner, je n'aurais pas découvert Noël aux Halles ni même rencontré Joséphine. Elle qui est toute petite, aurait peut-être eu peur de m'ouvrir sa porte,” dit William du haut de son 1,85 mètres. Il apprécie ces rencontres au cours desquelles Joséphine raconte ce quartier qu'elle connaît parfaitement pour y avoir exercé une fonction publique. “J'aime bien sa personnalité et j'ai plaisir à la retrouver tous les 15 jours” dit-il. Cette expérience lui a permis de découvrir une réalité du quartier dans lequel il

travaille. “Je ne me rendais pas compte du nombre de personnes qui ne sortent pas de chez elles” témoigne-t-il.

# Un Atelier théâtre s'est monté à la Pointe

ARTS

Par Stéphanie Chahed

Reportage à la Pointe Saint-Eustache, un dimanche après-midi, chez des comédiens.

"Quitter le quotidien et pénétrer dans un royaume d'images", telle est l'ambition d'Alice comédienne professionnelle et d'Héloïse, les deux bénévoles à l'origine du projet. Avec quelques autres, elles encadrent l'atelier théâtre de la Pointe. Le dimanche, de 16h à 18h, se retrouve ainsi une quinzaine de personnes dont la moitié vit dans la rue.

L'objectif est multiple. En jouant la comédie on peut rire de soi-même avec une certaine distance, ou bien être quelqu'un d'autre le temps d'un rôle. En pratiquant les exercices de diction, de relaxation, de respiration, il s'agit de gagner en confiance, de se concentrer, se mouvoir dans l'espace, retrouver une proximité avec son corps et, enfin, de communiquer avec l'autre.

Les exercices d'improvisation proposés développent l'imagination et permettent de s'évader. Un luxe quand on est à la rue et que l'on doit se battre pour résoudre des problèmes matériels constants, comme de trouver chaque jour un lieu pour dormir, manger ou se laver.

"Tout se joue ici et maintenant" aime rappeler les animatrices de cette troupe de comédiens pas comme les autres.

"On vient, on partage deux heures ensemble, de nombreuses émotions, son énergie et puis à 18 h, on passe à autre chose". A la Pointe, pas de bénévolat condescendant. Pas de barrière entre participants, qu'ils soient bénévoles ou gens de la rue. L'alchimie est réussie parce qu'on se respecte, on se connaît et on se reconnaît. Chacun vient avec son caractère, son humeur du jour, ses forces et ses faiblesses pour "bâtir quelque chose ensemble". Tous différents et tous égaux en quelque sorte. Exactement le même esprit qui rassemble - toujours à la Pointe - personnes de la rue et habitants du quartier le samedi après-midi autour d'un goûter informel. Attendons maintenant que la jeune "troupe de la Pointe" se produise, pour nous faire rire et nous émouvoir. .



Travail dans l'Atelier théâtre de la Pointe, un dimanche après-midi

# Anne-Khafila se souviendra de sa nuit de Pâques

VIE PAROISSIALE

Par Pierre Cochez

**Au cours de la Veillée pascale, Anne-Khafila sera baptisée. L'aboutissement d'un chemin exigeant**

Au cours de cette Veillée pascale, Anne-Khafila recevra les sacrements de l'initiation, c'est-à-dire qu'elle sera baptisée, confirmée, puis recevra la communion, entourée, comme témoins de cet engagement, par l'assemblée des paroissiens. C'est l'aboutissement d'un chemin exigeant, engagé volontairement - au cours d'une messe - où Anne-Khafila a demandé à "entrer en catéchuménat".

Ce chemin de deux ans - parfois moins, parfois plus -, ils sont cinq à le prendre à Saint-Eustache, dix si l'on compte les cinq "recommençants" qui se préparent à la confirmation. Tous se

réunissent une fois par mois autour du P. Gilbert Caffin et de deux couples de paroissiens, Claude et Jean Poyet, Chantal et Jean-Pierre Rosa.

"Nous ne les préparons pas au baptême, mais à la vie chrétienne. Nous devons trouver avec eux l'Essentiel de leur démarche, avec un E majuscule. Je comprends le catéchuménat comme un temps de maturation pour entrer en résonance avec la parole de Dieu" explique Claude Poyet. Les échanges, souvent personnels, dans ces réunions de préparation se font dans une grande confidentialité. "Cela permet de s'exprimer librement, d'être bien avec soi,

avec les autres, avec Dieu." Le chemin emprunté est exigeant. Il demande de la régularité et de la motivation. "Au début, nous leur conseillons de lire complètement l'un des Evangiles, pour faire connaissance avec le Christ. Ils décideront ensuite de concrétiser cette rencontre en cheminant vers un sacrement" explique Jean Poyet.

Après ce long chemin, après la fête de la Veillée pascale, le nouveau ou la nouvelle membre de la communauté paroissiale se retrouve baptisé. Et souvent un peu seul. "Nos communautés ont une capacité d'accueillir. Montrons leur !" lance Claude Poyet.

## Les chanteurs de Saint-Eustache évoluent entre "ombre et lumière"

Par Michel Gentil

**De la Semaine sainte à leur concert de fin d'année, les chanteurs de Saint-Eustache célèbrent la musique sacrée. Elle décrit, cette année, "l'ombre et la lumière"**

La nombreuse assistance de la Semaine sainte sait l'importance de la présence des Chanteurs de Saint-Eustache pour accompagner vocalement tous les offices. Cette année, du deuil à la résurrection, les voûtes résonneront successivement des accents tragiques ou des lumineux motets de compositeurs Italiens (Palestrina, Anerio, Ingegneri) et de l'Espagnol Tomas Luis de Victoria.

Rappelons que celui-ci, prêtre catholique (16<sup>ème</sup> siècle), entré dans la Congrégation de l'Oratoire en 1578, fut le plus célèbre polyphoniste de la Renaissance espagnole. Quant à l'office du jour de Pâques, il sera cette année accompagné par la Messe d'André Campra, l'une des figures dominantes de la musique française du début du 18<sup>ème</sup>.

Ces choix musicaux de la période pascale sont dans le droit fil du nouveau statut de l'Association des Chanteurs de Saint-Eustache, essentiellement consacrée à la musique sacrée. Ces derniers mois, vous avez pu le constater dans le répertoire des messes dominicales, ponctuées d'œuvres liturgiques de la Renaissance, de Palestrina à Orlando di Lasso (dit Roland de Lassus, en Français... mais né dans les Flandres).

Cette orientation ramenant le Chœur au centre de son répertoire sacré d'ori-



Répétition de semaine dans la salle des Chanteurs

gine, a créé en son sein une atmosphère nouvelle. Certains l'ont quitté, des "piliers" y sont restés, d'autres y sont rentrés, attirés par le répertoire et la qualité musicale de l'ensemble, sous l'impulsion de Lionel Cloarec, le chef de Chœur. Ziad Gholam, Président de l'Association, s'enthousiasme de l'état d'esprit des choristes : "Chaque choriste adhérant à l'orientation choisie, l'esprit de corps s'en est trouvé raffermi. Il y a une belle implication et une bonne qualité de vie dans ce Chœur."

### Trompettes, timbales et cordes

Les fêtes pascales terminées, les choristes se concentreront sur la préparation de leur grand récital de fin d'année. Il est programmé le jeudi 16 juin 2011 à Saint-Eustache. "Sous un double signe, annonce Ziad Gholam : Ombre et Lumière".

L'ombre, puis la lumière seront orchestrées successivement par l'Anglais Henri Purcell : Ode pour les funérailles de la reine Mary puis Te Deum et Jubilate Deo, de même que par le fougueux Italien Vivaldi : Kyrie puis le Gloria.

Un beau challenge à relever par les Chanteurs de Saint-Eustache, soutenus par un orchestre constitué de trompettes, timbales et d'instruments à cordes. Rendez-vous pris, donc, pour le jeudi 16 juin !

# Toutes les lumières d'une Veillée pascale

Par Stéphanie Chahed

SPIRITUALITE

**Décryptage des symboles d'une nuit d'exception. Pour inciter le lecteur à participer à cette veillée.**

Cette nuit est une veillée en l'honneur de la Résurrection du Seigneur. Elle initie la grande fête de Pâques et met fin au jeûne de Carême. Les fidèles tenant en main des cierges allumés sont semblables à des hommes qui attendent leur maître, afin qu'à son retour il les trouve en train de veiller et les fasse asseoir à sa table.

Cette célébration, riche en symboles, se divise en quatre étapes.

## La bénédiction du feu et la préparation du cierge pascal

Après la tombée de la nuit du Samedi saint, alors que toutes les lumières dans l'église sont éteintes, les fidèles sont rassemblés en silence sur le parvis. Un feu est allumé. Le prêtre accompagné de tous les fidèles, dont l'un porte le grand cierge pascal, appelle tous les chrétiens dispersés à travers le monde à se rassembler pour veiller, prier et fêter le Christ ressuscité. Ce moment est le signe de rassemblement et d'unité de tous les Chrétiens du monde

pour fêter la résurrection du Christ "qui est la lumière du monde". Puis, le cierge pascal peut être allumé à partir du grand feu. Les fidèles qui portent un petit cierge qu'ils ont allumé au cierge pascal entrent dans l'église. Le cierge pascal est ensuite posé sur un grand chandelier. Il représente le Christ ressuscité. La référence au symbole de la lumière est très présente lors de cette cérémonie. Elle est signe de vie, de joie et d'espérance.

## Les lectures

En fonction des paroisses, plus ou moins de lectures sont proposées par la liturgie. Elles font revivre aux fidèles l'histoire du peuple hébreu, son histoire sainte. Il s'agit de rappeler essentiellement la notion de "passage" à l'origine même de Pâques. Un passage du peuple hébreu de la captivité à la liberté et du Christ de la mort à la vie. Cette étape s'achève par la lecture du récit évangélique de la résurrection.

## Le baptême

C'est au cours de ce rite que sont baptisés les catéchumènes c'est-à-dire les adultes demandant le baptême. Les fidèles sont aspergés. Cette tradition de baptiser les adultes une fois par an lors de la veillée pascale rappelle l'ancienne pratique du baptême. En effet, à l'origine, le baptême n'avait lieu qu'au cours de cette nuit là. Seuls les adultes étaient baptisés.

## Le rite eucharistique

Cette messe est solennelle par ses chants sacrés parce qu'elle est célébrée en mémoire de la passion et de la résurrection du Christ. Mais, elle est également joyeuse et festive. Les cloches restées silencieuses depuis le Jeudi saint sonnent à toute volée la gloire du Christ ressuscité. Le pain et le vin sont apportés par les nouveaux baptisés.

Les fidèles sortent de l'église et se souhaitent en s'embrassant de "Joyeuses Pâques". ■



Veillée pascale à Saint Eustache

**Avril - Mai - Juin 2011**

**Samedi 2 avril**

- 11h : Eveil à la Foi.

**Mercredi 6 Avril**

- 20h30 : Groupe œcuménique biblique animé par le P. Hervé Giraud et le Pasteur Marc Pernot de l'Oratoire du Louvre.

**Mercredi 13 Avril**

- 19h : Réunion des bénévoles pour l'accueil et la mise en place des célébrations pascales (salle des colonnes).

**Samedi 16 Avril**

- 9h : nettoyage de l'église et installation des palmes pour les Rameaux.
- 18h : Messe anticipée des Rameaux.

**Dimanche 17 Avril**

- 9h30, 11h, 18h : Messe des Rameaux.

**Mercredi 20 Avril**

- 18h30 : Messe chrismale à Notre Dame de Paris.

**Jeu di 21 Avril**

- 19h30 : Célébration de la Cène et veillée avec les Chanteurs de Saint-Eustache.

**Vendredi 22 Avril**

- 12h30 : Chemin de Croix.
- 15h : Chemin de Croix avec les élèves de l'École Massillon.
- 19h30 : Célébration de la Passion.

**Samedi 23 Avril**

- 21h : Messe de la Résurrection.

**Dimanche 24 Avril**

- 11h : Messe du jour de Pâques.
- 17h30 : Récital d'orgue.
- 18h : Messe du soir de Pâques.

**Vendredi 29 Avril**

- 18h : Confirmation des élèves des Collèges de l'Oratoire par Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire de Paris.

**Mercredi 4 Mai**

- 20h30 : Groupe œcuménique biblique animé par le P. Hervé Giraud et le Pasteur Marc Pernot, de l'Oratoire du Louvre.

**Jeu di 5 Mai**

- 18h30 : Réunion du groupe Accueil avec dîner (presbytère).

**Samedi 7 Mai**

- 10h : Profession de foi des élèves de l'École Massillon.
- 11h : Eveil à la Foi.

**Jeu di 12 Mai**

- 19h : Remise en forme spirituelle avec John Henry Newman, animée par le P. Gilbert Caffin (presbytère).

**Dimanche 15 Mai**

- 11h : Messe.
- 12h30 : Déjeuner paroissial suivi d'une table ronde autour des conférences Newman (presbytère).
- 19h : Réunion du groupe Jeunes adultes.

**Dimanche 29 Mai**

- 11h : Première communion des enfants de la Catéchèse.

**Jeu di 2 Juin**

- 11h et 18h : Ascension du Seigneur.
- 17h30 : Audition d'orgue.

**Samedi 4 Juin**

- 11h : Eveil à la Foi.
- 15h : Ordination presbytérale de Jérôme Prigent par Mgr Joseph Doré, Archevêque émérite de Strasbourg.

**Dimanche 5 Juin**

- Pique-nique de la Soupe Saint-Eustache.

**Dimanche 12 Juin**

- 11h : Fête de la Pentecôte.

**Dimanche 12 Juin au**

**Vendredi 17 Juin**

- Pèlerinage en Angleterre : sur les traces de John Henry Newman.

**Samedi 18 Juin**

- 10h : Première communion des élèves du Collège Massillon.

**Dimanche 19 Juin**

- 19h : Réunion du groupe Jeunes adultes.

**Lundi 20 juin et Mardi 21 Juin**

- 36 heures de musique de Saint-Eustache.

**Dimanche 26 Juin**

- 11h : Messe d'action de grâce à l'occasion du départ du P. Hervé Giraud à Marseille.

**Les prochains concerts à Saint-Eustache**

■ **Dimanche 24 avril, 21h : Musique et Patrimoine : Quatre Saisons de Vivaldi.**

■ **Mardi 26 avril, 21h : Chœur de la Ville messe du couronnement, (Mozart.)**

■ **Jeu di 28 Avril, concert exceptionnel Tindersticks au profit de la soupe Saint-Eustache.** Production : stage of the Art – Agnès B.

■ **Samedi 30 avril, 20h30 : Orchestre Lamoureux : Requiem, Elégie (Gabriel Fauré.)**

■ **Jeu di 5 mai, 20h30 : Classes à horaires aménagés Hauts de Seine, Requiem (Verdi.)**

■ **Mercredi 11 mai, 20h30 : OCUP/CROUS : Messe en ut (Mozart.)**

■ **Mardi 17 mai, 20h30 : Orchestre Johannes Brahms de Paris : Concerto et Symphonie n°4 (Brahms.)**

■ **Mercredi 18 mai, 20h30 : Orchestre de chambre de la garde républicaine : baroque 17<sup>e</sup> (pour Aviation Sans Frontière).**

■ **Vendredi 20 mai, 20h30 : Les Moineaux du Val de Marne et François Olivier, messe des moineaux (Mozart.)**

■ **Jeu di 26 mai, 20h30 : Orchestre Bel Arte et Jeune chœur Ile de France, Stabat Mater (Dvorak.)**

■ **Vendredi 27 mai, 20h30 : Au Chœur de la ville la clet des chants, Requiem (Verdi.)**

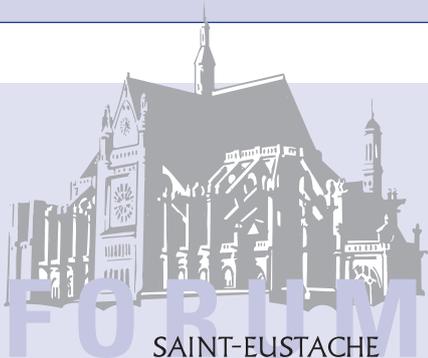
■ **Mardi 31 mai, 21h : Académie de Musique, Requiem (Mozart.)**

■ **Dimanche 5 juin, 20h30 : Choeur de Chambre, University of Maryland. Musique vocale**

■ **Jeu di 9 juin, 21h : Académie de Musique, Requiem (Mozart.)**

■ **Jeu di 16 juin, 20h30 : Concert annuel des Chanteurs de Saint-Eustache, (Voir page 3)**

■ **Samedi 18 juin, 20h30 : IRCAM/ARGOS, Francesco Filidei.**



SAINT-EUSTACHE

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**

Père George Nicholson

**REDACTION EN CHEF :** Pierre Cochez, Michel Gentil.

**Ont collaboré à ce numéro :** Marie Caujolle, Pierre Cochez, Stéphanie Chahed, Agnès Fernez, Michel Gentil, Hervé Giraud, George Nicholson, Louis Robiche, Cyril Trépier

**Conception graphique :** Jan Jac Ricard

**IMPRIMEUR :** Imprimerie BARON 5, rue Olof Palme - 92110 Cléchy

**Accueil de Saint-Eustache**

**Ouverture de l'église :**

- Du lundi au vendredi de 9h30 à 19h,
- Le samedi de 10h à 19h,
- Le dimanche de 9h à 19h.

**Messes en semaine,**

- Du lundi au vendredi à 12h30 et 18h
- Samedi : 18h Messe anticipée, avec orgue de chœur et animateur liturgique
- Dimanche :  
9h30 Messe basse dans la Chapelle de la Vierge  
11h Messe avec grand orgue, orgue de chœur et les Chanteurs de Saint-Eustache  
18h Messe avec grand orgue, orgue de Chœur et animateur liturgique

■ **Auditions d'orgue** tous les dimanches à 17.30 : entrée libre

■ **Lieu d'accueil**

(situé près du chœur de l'église)  
Informations paroissiales et touristiques, audio-guides, cierges, cartes postales  
Un bénévole est disponible pour vous recevoir, vous renseigner, vous écouter,  
- du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h30,  
- le dimanche de 9h30 à 13h et de 16h à 19h.

■ **Lieu de parole** (Chapelle saint Vincent de Paul), un prêtre vous reçoit du lundi au samedi de 15h30 à 17h30

L'activité de l'église Saint-Eustache repose sur l'engagement de nombreux bénévoles. Si vous avez du temps de disponible, venez nous rejoindre !

En laissant vos coordonnées au bureau d'accueil  
ou en contactant Agnès Fernez à : [accueil@saint-eustache.org](mailto:accueil@saint-eustache.org)